

ments continuels que, jusqu'à sa mort, il a faits à son fils qui lui rendoit des soins infinis. »

De son mariage avec Marguerite de Cossé-Brissac, le 28 mars 1662, Villeroy avait eu six enfants, parmi lesquels Louis-Nicolas, qui suit, et François-Paul, né en 1677, abbé de Cour, aussi vain et aussi léger que son père, à peine plus vertueux et déjà couvert de dettes quand, à trente-sept ans, c'est-à-dire en 1714, il fut nommé archevêque de Lyon (33).

Ce fut le 18 décembre que cette heureuse nomination fut connue à Lyon. La nouvelle en fut apportée par un sieur Le Pescheux qui aussitôt reçut du Consulat une somme de 1700 livres, tant la Ville fut ravie de cet honneur, mais ce ne fut que trois mois après que les Lyonnais purent contempler leur archevêque. Celui-ci prit possession de son siège le 15 mars 1715, mais il ne perdit pas son temps et il se hâta de signaler sa présence. Dès le lendemain, le 16, au débotté, il lança un mandement qui enjoignait aux fidèles et au clergé de son diocèse d'avoir à obéir strictement aux prescriptions de la bulle *Unigenitus*,

(33) François-Paul était né à Versailles, le 15 septembre 1677; il était le troisième fils de François de Neuville, duc de Villeroy, mort le 18 juillet 1730, et de Marie-Marguerite de Cossé, décédée le 20 octobre 1708; Camille de Neuville, archevêque de Lyon, était son oncle. Il avait été nommé abbé de Fécamp, au diocèse de Rouen, le 5 avril 1698; il était licencié en Sorbonne, quand il reçut la prêtrise, le 2 juin 1703.

Le roi le désigna, le 15 août 1714, pour l'archevêché de Lyon; il fut sacré le 30 novembre de la même année.

Le 2 février 1724, il fut fait prélat commandeur de l'ordre du Saint-Esprit, et, le 1^{er} avril 1725, nommé commandant pour le roi dans la